

Monsieur le Ministre,

Depuis plusieurs années, l'enseignement spécialisé est progressivement démantelé, remplacé par la notion d'intégration dans laquelle bien sûr la majorité des parents placent tous leurs espoirs. En même temps, les postes d'enseignants spécialisés se raréfient, les réseaux d'aide disparaissent...Les difficultés des enfants, selon les décideurs, recevront des heures de soutien, pourront faire des stages de rattrapage etc..Malheureusement cela ne suffira pas à ces enfants intégrés car ils ont besoin de continuité, de prise en charge individualisée par des maîtres spécialisés et non de simples répétiteurs. Ces maîtres recevaient auparavant, après leur formation à l'Ecole Normale d'Instituteurs, une formation complémentaire d'une année, ils étaient volontaires et savaient quelles difficultés ils rencontreraient.

Combien seront-ils ces enfants qui se tourneront vers la violence pour exister dans une école qui ne leur accorde pas de place, qui leur donne même des maîtres non formés alors que, eux, ils ont tant besoin d'un enseignement adapté conduit par des maîtres spécialisés ou des rééducateurs pour soigner leurs troubles spécifiques si injustes ?

Que feront ces parents et ces enseignants désemparés par l'échec parfois incompréhensible de ces enfants marqués par des problématiques compliquées ?

Lorsqu'un enfant ne va pas bien, il faut aussi aider les parents... Qui saura faire ce travail d'accompagnement ?

Non, l'intégration de ces enfants sans approche très individualisée et complémentaire ne suffit pas toujours, ni les heures de soutien qui seraient selon certains la clef pour résoudre toutes les difficultés.

Il faudra donc que les parents aillent à l'hôpital de Hautepierre à Strasbourg ou à celui de Haguenau pour trouver, en pédiatrie, des services nouvellement créés, chargés du traitement des troubles de l'apprentissage. Nous préférierions que l'école soit le lieu accessible immédiatement à toutes les familles et que les enfants ne soient pas considérés comme des malades...Au surplus tous les parents ne pourront pas faire ces déplacements nombreux et coûteux...

On sait que la formation d'un diplômé rapporte plus à l'Etat que ce qu'il coûte... c'est également vrai lorsqu'on prend en compte, dès que possible, les difficultés scolaires d'un jeune enfant. L'argument économique, s'il le fallait, n'est pas négligeable pour peu que les bonnes décisions soient prises dans le cadre d'une vision politique à long terme.

Nous restons des enseignants solidaires de toutes les initiatives en faveur de l'Education Nationale. Pour vous rendre attentif au sort des enfants en difficultés et de leurs familles, nous vous remettons nos diplômes des Palmes Académiques, nous que l'école a gâtés il y a si longtemps. Peut-être qu'avec celui de nos autres collègues ce geste difficile à accomplir conduira à préserver ce secteur de l'Education Nationale puisqu'il émane de ces fonctionnaires que vous avez voulu, un jour, honorer.

Veuillez croire, Monsieur le Ministre, à notre profond attachement à l'Education Nationale et à notre respect de l'Ordre des Palmes Académiques.

LIENHARDT Mathilde Ancienne directrice spécialisée de l'Ecole de Perfectionnement et de l'Ecole Menuisiers à BISCHWILLER
LIENHARDT Alfred -Ancien directeur spécialisé de l'IMP Les Magnolias à BISCHWILLER et de l'Ecole Canardière à STRASBOURG